

الفرق بين منهج الحق ومنهج الإفتراق

ou

La fin du Rabi'isme

Je destine cet ouvrage à la sœur Laetitia, fraîchement convertie, à qui l'on a demandé, une semaine après sa conversion, de brûler mes ouvrages et de ne plus assister à mes cours... De cet événement est né ma volonté d'en finir, par l'écriture, avec le rabi'isme ou le pseudo-salafisme...

Le paysage de la communauté musulmane de France a vu éclore, peu avant l'an 2000, un groupe se revendiquant des pieux prédécesseurs : « *les salafs*. »

Ce groupe, sensé purifier l'islam de ses innovations dégradantes par sa lutte contre les sectes est devenu hélas, de nos jours, l'une des plus grandes sectes de notre communauté!

Elle attire en son sein, ceux qui ayant une estime vaniteuse de soi, prennent du plaisir à s'élever par le rabaissement des autres...

J'avais prédit à l'époque que ce groupe allait gonfler rapidement tellement ses assises et sa méthodologie flattaient l'âme bestiale. Il est, effectivement, facile de détruire par la langue mais plus dure de construire par les actes! Le *rabi'isme* est donc un groupe illusoire puisque composé d'individus dont le seul lien et leur opposition à ceux qui s'écartent du fameux : « *minhaj al haq* » ou plutôt devrait-on dire le « *minhaj du cheikh Rabi'*! »

Et puisque seules les montagnes ne bougent pas (quoique), j'avais prédit que ce groupe s'auto-détruirait lui-même, jusqu'à ce qu'il n'en reste plus qu'un (en poussant le phénomène à l'extrême). Ce principe s'illustra par la scission entre les partisans du cheikh Falah el Harbi et les partisans du cheikh Rabi', deux autorités, à l'époque, de la mouvance. Ceux qui jadis lançaient des critiques contre tout le monde, se font, aujourd'hui, une guerre de « *roudoud* » (réfutations)!

En effet, personne n'est infaillible et il est donc impossible de rendre infaillible la communauté, à moins bien évidemment, de travailler à stériliser la raison des gens et d'en faire des pantins qui obéissent sans intelligence. Chose impossible!

Donc, le temps écartera tous ceux qui, de ces « *pseudo-salafis* », par la science et l'expérience, finiront pas penser et agir différemment. Et combien par le voyage seulement, ont quitté cette mouvance ou furent bannis tout simplement !

Si j'écris sur la question, c'est pour répondre à un devoir, celui de mettre à nue les contradictions et les errances de cette secte qui gonfle uniquement parce qu'elle pense être épargnée de la critique puisque critiquant tout le monde! Chacun son tour...

J'ai eu à faire avec eux quand certaines personnes de leur courant sont venus prêcher à la porte de notre association afin d'éloigner nos élèves de nos cours et de nos activités (sans proposer une activité compensatrice, ni suivre leurs nouvelles recrues, si bien qu'avec le temps elles s'éloignèrent de l'islam!)

Se taire, c'est donc encourager le développement de cette tumeur qui détruit la communauté de l'intérieure! J'ai donc enfin pris ma plume pour l'orienter cette fois-ci vers ces frères et sœurs, que j'estimais auparavant, et qui dorénavant m'ont en horreur!

J'adresse donc cette lettre, à ceux qui ont fait marche arrière dans la pratique, à cause de la prédication de ces « *pseudo-salafis* », qui ont détruit leur repère sans rien construire en compensation, et à ceux qui bientôt quitteront cette secte pour l'islam « *authentiquement authentique* ». (clin d'œil)

J'ai partagé cette lettre en quatre parties par lesquelles le lecteur pourra faire la lumière entre la voie satanique et la voie prophétique afin de voir qui d'entre ces deux voies le *rabi'isme* est le plus proche :

- La première partie traitera ainsi du but et de la notion du Tawhid
- La seconde, traitera des voies sataniques par lesquelles Satan parvient à éloigner le fidèle de la réalisation du but
- La troisième abordera la voie prophétique
- Et, la dernière axera sur la mouvance « *salafie* », et montrera, preuves et citations des savants à l'appui, qu'elle est plus proche de la voie satanique que de la voie prophétique

Bien que visant le « *Rabi'isme* », cette lettre sera utile à toute personne désirant analyser les mouvances

contemporaines à travers les deux prismes de la voie prophétique et satanique.

J'annonce enfin la fin de la mode « *rabi'iste* » comme toutes les modes sont destinées à disparaître! On pourra, avant de commencer l'étude, me rétorquer de la manière suivante: « *Mais qui es-tu pour annoncer la fin du rabi'isme?* » Je répondrai en citant l'éminent Ibn Qayyim qui énonça : « *Celui qu'Allah guide à empoigner la vérité, n'importe où qu'elle soit, quelle que soit la provenance de celle-ci et qui réfute le faux quelle que soit la personne de qui elle émane, est considéré comme le plus savant des hommes, le mieux guidé, le détenant du propos le plus droit!* »¹ Loin de me prétendre « *savant* », cette citation invite, d'une manière générale, le musulman à puiser la vérité et à rejeter le faux quelques soient leurs provenances ! De cette attitude, se brisera indubitablement le sectarisme, issu du « *Taqlid* » et qui consiste à imiter aveuglement un cheikh ou à suivre exclusivement un mouvement, et qui nous dressent les uns contre les autres... La sagesse est un droit du croyant, et d'où qu'elle puisse provenir, il a le droit d'en user. N'oublions pas, qu'en bon *salafi*, de toute personne on doit prendre et rejeter sauf du prophète! L'imam Ali ne disait-il pas: « *On ne connaît pas la vérité par les hommes mais c'est par la vérité que l'on reconnaîtra les véridiques!* »

A vous de juger...

Première Partie

Du but ou de la notion du Tawhid

Élucider cette question du but ou de la notion du Tawhid est fondamentale en ce qui concerne notre propos. En effet, c'est à partir du but que l'on peut opérer une distinction entre les bien guidés et les égarés. Les bien guidés sont ceux qui, effectivement, cheminent en direction du but tandis que les égarés sont ceux qui s'en éloignent.

La notion du Tawhid en islam englobe le concept de « *la réalisation du but* », et le but consiste ici à unifier Dieu.

Nous entendons par Tawhid donc, le dogme de l'unicité divine, reposant sur l'attestation de foi « *la ilaha ilal lah, Mouhammad rasouloullah* », par laquelle nous sommes musulmans, si nous la comprenons et pratiquons correctement.

Le Tawhid exprime, ainsi l'action de connaître Allah à travers la création et la révélation, puis de

1 « Les causes de divergences entre les savants », Muhammad hayat as Sindi, p. 52

connaître Sa volonté et ensuite de travailler à La réaliser.

Ainsi Allah, l'Unique veut de part son unicité, générer de l'unité en l'individu puis en la communauté grâce à notre effort à faire dominer la volonté divine sur les multiples volontés rivales, obstacles, adversaires et épreuves à la réalisation du but.

Réaliser le Tawhid, ne peut se faire, par conséquent, sans l'aspiration à l'unité que celle-ci concerne l'individu ou la communauté des croyants. C'est dans cette définition, que la notion de « *Khalifat* » trouve toute sa pertinence: « *Et quand ton Seigneur confia aux Anges: «Je vais établir sur terre un khalifat »* »²

وَإِذْ قَالَ رَبُّكَ لِلْمَلَائِكَةِ إِنِّي جَاعِلٌ فِي الْأَرْضِ خَلِيفَةً

Il faut voir, à travers ce verset, le désir divin de voir l'homme refléter son unicité par l'établissement de la justice, de l'harmonie et de l'équilibre sur la terre.

Cette définition, ci-dessus, synthétise les deux plans et les deux degrés de la réalisation de l'unicité divine, le Tawhid : le plan de la connaissance et le plan de l'acte, et le degré individuel et collectif.

Réaliser le but implique, en somme, de connaître Dieu puis Sa volonté et de travailler à pratiquer celle-ci à l'échelle de notre individualité et dans notre communauté par l'entremise de la piété et de l'instauration d'un État qui établira la Loi divine.

Les obstacles sont, par conséquent, Satan, l'âme bestiale, l'environnement et les dictatures.

Seconde Partie

des voies sataniques par lesquelles Satan parvient à éloigner le fidèle de la réalisation du but

Dans un verset du coran, Allah dit : «**Ô les croyants! Entrez en plein dans l'Islam, et ne suivez point les pas du diable, car il est certes pour vous un ennemi déclaré.**»³

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا ادْخُلُوا فِي السَّلامِ كَافَّةً وَلَا تَتَّبِعُوا خُطَوَاتِ الشَّيْطَانِ إِنَّهُ لَكُمْ عَدُوٌّ مُبِينٌ

² C2/30

³ C2/208

Dans ce verset, nous avons une mise en garde divine à l'encontre de Satan, qui rend obligatoire le devoir de le connaître, lui, ainsi que ses ruses maléfiques par lesquelles il égare les gens.

Le nom « *Chaitan* » dérive du verbe « *Chata* » qui signifie : « *s'éloigner de la juste mesure.* » C'est pourquoi l'on demanda à David: « **Juge entre nous en toute équité et ne sois pas injuste (touchtit).** »⁴

فَاحْكُم بَيْنَنَا بِالْحَقِّ وَلَا تُشْطِطْ

Et que les djinns dirent à l'encontre d'Iblis: «**Notre insensé disait des extravagances (chatata) contre Allah.** »⁵

وَأَنَّهُ كَانَ يَقُولُ سَفِيهُنَا عَلَى اللَّهِ شَطَطًا

Ainsi, le nom « *Chaitan* » a pour connotation les définitions suivantes : « *Le briseur de l'équilibre, le déclencheur du trouble et de l'opposition par la fructification des repères faux et antagonistes.* »

Ainsi, Satan a pour vocation de briser l'unité à deux degrés: individuel et collectif, c'est-à-dire de détruire l'édifice du Tawhid, par la fissuration et la fragmentation de ton être au moyen des soucis et des doutes et par la division de la communauté au moyen de l'innovation et du sectarisme.

Et pour cela, il va axer ses stratagèmes sur 4 plans, deux internes et deux externes: celui du cœur et de l'âme, et celui de l'individu et du groupe.

En effet, il va tenter de générer en ton esprit le trouble par le « *waswas* » comme il a procédé avec notre père Adam, en s'appuyant sur notre attirance naturelle (*taziin*) des plaisirs corporelles (*al hawa*): « **Mais Satan le tenta en lui disant : «Adam ! Veux-tu que je te montre l'arbre de l'immortalité et un royaume impérissable?»** »⁶

فَوَسْوَسَ إِلَيْهِ الشَّيْطَانُ قَالَ يَا آدَمُ هَلْ أَدُلُّكَ عَلَى شَجَرَةِ الْخُلْدِ وَمُلْكٍ لَّا يَبْلَى

Les deux fronts internes, par lesquelles il réalise ses succès sont donc celui des doutes (*choubouhat*) et des passions (*chahawouat*). D'un autre côté, il va tenter de t'égarer par l'entremise de ses suppôts

4 C38/22

5 C72/4

6 C20/120

humains, car Allah attribue aussi la nomination « *Chaitan* » a des humains, et Satan les inspire (*al wahi*) régulièrement: « **Ainsi, à chaque prophète nous avons assigné un ennemi: des diables d'entre les hommes et les djinns, qui s'inspirent mutuellement** »⁷

وَكَذَلِكَ جَعَلْنَا لِكُلِّ نَبِيٍّ عَدُوًّا شَيَاطِينَ الْإِنْسِ وَالْجِنِّ يُوحِي بَعْضُهُمْ إِلَى بَعْضٍ

Un humain ressemble donc à un diable par ses effets négatifs, c'est-à-dire quand il génère, en toute conscience, chez autrui du trouble et de l'égarement, et dans le groupe, de la division.

La seconde voie externe par laquelle Satan veut égarer est son parti, c'est-à-dire un ensemble d'individus liés par une doctrine et une méthodologie fausses, c'est-à-dire qui n'aspire pas à la réalisation du but et qui divise plus qu'elle n'unifie : « **Le diable les a dominés et leur a fait oublier le rappel d'Allah. Ceux-là sont le parti du Diable et c'est le parti du diable qui sont assurément les perdants.** »⁸

اسْتَحْوَذَ عَلَيْهِمُ الشَّيْطَانُ فَأَنسَاهُمْ ذِكْرَ اللَّهِ أُولَئِكَ حِزْبُ الشَّيْطَانِ أَلَا إِنَّ حِزْبَ الشَّيْطَانِ هُمُ الْخَاسِرُونَ

En somme, Satan qui veut notre perte à tous, va s'appuyer sur 4 choses pour réaliser ses desseins: ton ignorance de la vérité, tes dépendances naturelles, ton prochain diabolique et les groupes sectaires égarés qui t'entourent.

Il faut pour vaincre les ruses de Satan: **apprendre, se purifier intérieurement par la lutte contre les passions illicites, analyser avec clairvoyance les informations qui nous parviennent et riposter aux insufflations diaboliques et aux critiques malveillantes des démons djinns et humains, et enfin, se méfier des groupes sectaires qui veulent enfermer notre intelligence.**

Pour conclure, nous pouvons ajouter que Satan procède selon 4 étapes pour parvenir à sa fin:

- la déformation
- la désobéissance qui découle de cette déformation
- la focalisation
- la dispersion

En effet, selon Ibn Qayyim, si Satan n'arrive pas à t'égarer par l'une de ces étapes, il va tenter par la

7 C6/112

8 C58/19

seconde et chronologiquement: « *La mécréance, l'innovation, les grands péchés, les petits péchés, le fait de faire des actes de moindres mérites au détriment d'actes plus méritants, la perte du temps et enfin par la violence de ses suppôts directement.* »

- Ainsi, Satan va tenter en premier lieu d'altérer ton repère dans le jugement car c'est celui-ci qui oriente tes actes afin de t'éloigner de l'agissement juste qui plait à Dieu. Pour cela, il usera de la langue c'est-à-dire du mensonge et du sophisme, c'est-à-dire une parole qui semble vraie dans l'apparent alors qu'elle est fausse dans la réalité, de même qu'il a procédé avec les *khawaridj* qui chantaient le verset : « **Le Jugement appartient à Dieu** », et que 'Ali a confondu par la parole célèbre: « *C'est une parole véridique avec laquelle on veut dire un mensonge.* » Ainsi, Satan se base sur du vrai pour nous induire en erreur, d'où l'importance de la clairvoyance et de la lucidité!
- En second lieu, il va te pousser à t'enchaîner par tes actes qui découleront de cette insufflation afin que tu ne quittes plus la désobéissance et que ton cœur s'aveugle en conséquence.
- S'il ne parvient pas à déformer la vérité à tes yeux pour te pousser vers l'erreur alors il va te pousser à focaliser sur un aspect de celle-ci afin que tu renies le reste. De cette manière, tu deviendras sectaire et tu t'opposeras à l'unité de la communauté.
- Enfin, s'il n'arrive pas à déformer la vérité à tes yeux, et à te pousser aux péchés, ou à te faire focaliser sur une partie de la religion, alors il va tenter de te disperser c'est-à-dire de minimiser au maximum tes apports pour la construction de l'édifice de l'islam par ton isolement et ton indépendance.

Troisième partie

De la voie prophétique

La voie prophétique est tout l'opposé de la voie satanique, c'est-à-dire, c'est la voie de *l'islah*, de la piété, de la sagesse, et de l'intelligence.

« **L'islah** » comme le veut l'étymologie du terme signifie « *améliorer.* » Et dérive de cette signification « *l'action de redresser, de remettre une chose à sa place, de purifier...* » En effet, c'est parce que *l'islah* implique un retour à la nature originelle, **un retour à l'unité**, qu'il contient toutes ces significations dérivées. Et l'unité ne peut provenir que de l'unique, d'où ce retour vers la nature originelle. A titre illustratif, vous trouverez qu'Allah dit dans le coran: « **Et ne semez pas la corruption sur terre après**

qu'elle fut harmonieusement agencée (ba'd islahiha) »⁹

وَلَا تُفْسِدُوا فِي الْأَرْضِ بَعْدَ إِصْلَاحِهَا

Ce verset met en relation l'action des hommes avec la nature et permet d'élargir la notion *d'islah* aux affaires mondaines (l'écologie par exemple). Un autre verset soutient: « **Si vous craignez le désaccord entre les deux (époux), envoyez alors un arbitre de sa famille à lui et un arbitre de sa famille à elle. Si les deux veulent la réconciliation (islahan), Allah rétablira l'entente entre eux. Allah est certes Omniscient et parfaitement connaisseur.** »¹⁰

وَإِنْ خِفْتُمْ شِقَاقَ بَيْنِهِمَا فَابْعَثُوا حَكَمًا مِّنْ أَهْلِهِ وَحَكَمًا مِّنْ أَهْلِهَا إِنْ يُرِيدَا إِصْلَاحًا يُوَفِّقِ اللَّهُ بَيْنَهُمَا إِنَّ اللَّهَ كَانَ عَلِيمًا خَبِيرًا

Dans ce dernier verset, le terme « *islah* » est utilisé pour exprimer « *la réconciliation* » car traduisant ici l'action d'un retour à l'unité du couple, séparé par la dispute. Et enfin, le terme « *islah* » s'applique à ceux qui font de bonnes œuvres puisque Allah fait suivre, dans de nombreux versets, la repentance, de l'action de se réformer: « **Sauf ceux qui se repentent puis se réforment (wa aslahou)** »¹¹

إِلَّا الَّذِينَ تَابُوا وَأَصْلَحُوا

C'est pourquoi, le terme « *salihat* » désigne « *les bonnes œuvres* », et les bonnes œuvres ne sont telles que parce qu'elles nous rapprochent de Dieu. En somme, on peut synthétiser les définitions de « *l'islah* » par l'action de réaliser le Tawhid, terme qui, ne l'oublions pas, n'existe pas explicitement dans les sources scripturaires de l'islam. Ainsi, le terme adéquate pour exprimer l'application du Tawhid serait , par déduction, « *l'islah* ».

Ainsi, *l'islah* à l'opposé de la « *déformation* » consiste à remettre les choses à leurs places au niveau de la connaissance, de l'acte et des mouvements de la communauté.

La « **Piété** » est la seconde caractéristique de la voie prophétique si ce n'est la première. Un verset du coran énonce: « **Craignez Allah, et maintenez la concorde entre vous (aslihou) et obéissez à Allah et à**

9 C7/56

10 C4/35

11 C4/146

فَاتَّقُوا اللَّهَ وَأَصْلِحُوا ذَاتَ بَيْنِكُمْ وَأَطِيعُوا اللَّهَ وَرَسُولَهُ إِن كُنْتُمْ مُؤْمِنِينَ

En réalité la piété qui consiste à agir dans le respect de la volonté divine est, en quelques sortes, *l'islah* à l'échelle individuelle, c'est le contraire de la désobéissance et du mauvais agissement que prônent Satan et ses suppôts. La piété concerne aussi bien le devoir de connaître la volonté divine et le respect pragmatique de celle-ci.

La troisième caractéristique de la voie prophétique est la « **Sagesse** ». En effet, le contraire de la focalisation c'est la vue globale. En effet, agir avec sagesse, c'est agir localement en voyant globalement. Cette attitude implique le respect de l'acte différent tant que celui-ci entre dans une perspective de complémentarité. Par ce principe, nous devons aussi tolérer temporairement un acte blâmable dans l'attente de sa réforme. C'est pourquoi le prophète Chou'aib disait: « **Je ne veux que l'islah du meilleur que je puisse et ma réussite ne dépend que de Dieu** »¹³

إِنْ أُرِيدُ إِلَّا الْإِصْلَاحَ مَا اسْتَطَعْتُ

Si le prophète Chou'aib voulait la réforme du « *meilleur qu'il pouvait* », ceci implique qu'il devait tolérer l'acte blâmable (d'une tolérance qui reconnaît le mal dans son caractère absolu mais qui l'accepte relativement en vue de sa disparition prochaine) le temps que puisse prendre sa réforme car les choses détériorées ne se réparent pas d'un seul coup! Dans ce sens Ibn Taymiyya énonça la fatwa suivante : « *Ce qui consiste en une mécréance dans les actes extérieurs ; comme se prosterner pour une idole ou insulter le messager ou les choses de ce genre : c'est une mécréance parce que cela implique fatalement la mécréance intérieure. Mais dans l'hypothèse où quelqu'un se prosterne devant une idole sans avoir l'intention dans son cœur de se prosterner pour elle, mais au contraire vise la prostration pour Allah dans son cœur, ceci ne serait pas une mécréance ; cela peut même être permis, et ceci lorsqu'il se trouve au milieu des idolâtres et qu'il craint pour sa vie à cause d'eux, il s'accorde avec eux dans ses actes extérieurs mais dans son cœur il ne vise qu'Allah dans sa prostration. C'est ce qu'il fut relaté de certains savants musulmans et certains savants des gens du livre qui agirent de la sorte avec un peuple d'idolâtres afin de les inviter à l'Islam, alors ils se convertir, sans leur avoir montrer d'hostilité au départ.* »¹⁴ Ainsi, le réformateur sage est celui qui vise l'idéal dans son action, tout en tenant compte du contexte, sans fracturer ces deux pôles, car agir en fracturant l'idéal du

¹² C8/1

¹³ C11/88

¹⁴ « Majmoû' Al Fatâwâ », volume 14 page 120

contexte répond à une logique du « *tout ou rien* »! Et Satan gagne de cette logique, par laquelle il va éloigner les faibles qui ont besoin de progresser à leur rythme. Ainsi, le respect des priorités fait aussi partie de la voie prophétique et implique que l'on agisse dans notre réforme en respectant certaines étapes dans le cheminement qui mène à Dieu. Ce principe s'illustre pertinemment par la parabole prophétique de la femme par la « *côte* » que l'on doit redresser avec mesure en tenant compte des deux pôles, car à trop redresser on risque de la briser, et à rien faire on risque de la laisser tordue. Et d'ailleurs Aïcha allait dans ce sens quand elle disait que le coran a été révélé en respectant une certaine chronologie, la foi d'abord et les ordres ensuite, sinon, dit-elle, personne n'aurait délaissé les interdits. C'est pourquoi Allah a dit dans le coran: « **Allah ne change pas l'état d'un peuple tant que les membres de celui-ci ne changent pas ce qui est en eux-mêmes** »¹⁵

إِنَّ اللَّهَ لَا يُغَيِّرُ مَا بِقَوْمٍ حَتَّى يُغَيِّرُوا مَا بِأَنْفُسِهِمْ

On ne peut pas, effectivement, réformer un ensemble si l'on ne réforme pas, au préalable, les éléments qui constituent cet ensemble! D'où la nécessité de procéder par étapes au moyen de la vision globale et de l'agissement local.

La quatrième caractéristique de la voie prophétique est « **l'Intelligence** » c'est-à-dire l'agissement par la recherche du « *meilleur* ». Dans un verset du coran Allah dit : « **Announce la bonne nouvelle à mes serviteurs qui prêtent l'oreille à la Parole, puis suivent ce qu'elle contient de meilleur. Ce sont ceux-là qu'Allah a guidés et ce sont eux les doués d'intelligence!** »¹⁶

فَبَشِّرْ عِبَادَ
الَّذِينَ يَسْتَمِعُونَ الْقَوْلَ فَيَتَّبِعُونَ أَحْسَنَهُ أُولَئِكَ الَّذِينَ هَدَاهُمُ اللَّهُ وَأُولَئِكَ هُمْ أُوْلُوا الْأَلْبَابِ

Le principe de la « *recherche du meilleur* » découle du verset précité et ne va pas sans la vue globale car choisir un acte inférieur en mérite au détriment d'un acte supérieur traduit notre déficience dans la réalisation du but au niveau des étapes à respecter. C'est dans cet optique que le Cheikh Ibn Taymiyya a émit la fatwa suivante : « *Lorsque que s'opposent deux obligations que l'on ne peut pratiquer conjointement, alors il faut privilégier la plus importante et l'autre ne devient pas à ce moment obligatoire. En réalité, son abandon pour l'accomplissement d'une chose plus importante n'est pas comparable à l'abandon d'un acte obligatoire. Il en va de même de deux interdits. L'accomplissement d'un interdit moindre à la place d'un interdit plus grave n'est pas assimilable à l'accomplissement d'un interdit dans cette situation. Et même si cela*

15 C13/11

16 C39/17-18

s'appelle : « abandon d'une obligation » ou « interdit » par rapport à une vue absolue ceci n'est pas nuisible. On utilise dans ces cas les expressions suivantes : « L'abandon d'une obligation avec un motif » ou « l'accomplissement d'un interdit en vue d'un intérêt supérieur ou nécessaire » ou encore « pour repousser ce qui est encore plus interdit. » »¹⁷ Il existe ainsi, par le verset précité, dans la révélation des choses essentiels et d'autres accessoires et notre intelligence devrait nous pousser à ne pas négliger les choses essentiels à cause des choses accessoires! Là est le piège satanique! En effet, pour parvenir au but, il faut joindre à la connaissance juste, la sincérité afin que l'acte en découle. Mais quand l'acte ne suit pas la connaissance où n'est pas à la hauteur de celle-ci, c'est soit par erreur ou ignorance, soit par manque de sincérité. Ainsi, notre intelligence est mise en difficulté par deux fléaux: l'ignorance et l'hypocrisie. Et soulignons que le manque d'expérience et une forme d'ignorance. Être intelligent implique d'agir en visant l'acte meilleur et la stagnation n'existe pas dans l'islam selon le verset suivant : « **Pour qui d'entre vous, veut progresser ou reculer.** »¹⁸

لِمَنْ شَاءَ مِنْكُمْ أَنْ يَتَقَدَّمَ أَوْ يَتَأَخَّرَ

Soit nous progressons, soit nous régressons dans la foi. C'est pourquoi Ali disait: « *Celui qui a deux jours consécutifs identiques est leurré!* » Ainsi, celui qui n'agit pas de telle sorte à intensifier continuellement le degré de ses sacrifices pour Dieu, afin que la volonté divine se réalise ne suit pas la voie prophétique.

En somme, les quatre caractéristiques fondamentales de la voie prophétique dans la prédication sont:

- L'islah, « le fait de remettre les choses à leurs places »
- La piété, « le fait de connaître et de respecter la volonté divine »
- La sagesse, « le fait d'agir localement avec une vue globale »
- L'intelligence, « le fait de viser perpétuellement le meilleur »

Quatrième partie

De l'examen de la mouvance salafie au moyen des caractéristiques de la voie satanique et prophétique

Nous allons dans cette dernière partie axé notre attention sur la mouvance « *salafie* » ou plutôt le « *Rabi'isme* » car beaucoup de courants se revendiquent, de nos jours, et souvent à tort, des pieux

¹⁷ « Majmouh al fatwa », Ibn Taymiyya, 20/57

¹⁸ C74/37

prédécesseurs: « *les salafs* ».

Nous allons nous attarder sur les assises de ce courant, en s'appuyant sur des ouvrages et des fatwas de savants, les plus éminents du royaume d'Arabie Saoudite, en commençant par une description du fondateur: le cheikh Rabi' car dit-on « *L'on s'imprègne toujours des traits de notre maître à penser.* »

Selon le savant Abdel Rahman Ibn Abdel khaleq qui a étudié avec lui (le Cheikh Rabi') et fut son ami durant de longues années: « *Le cheikh Rab'i Ibn hadi est un homme humble, de réunification, et d'adoration. Il a une jalousie pour la religion, si bien qu'il veut sa préservation. Il aime le bien et souhaite le triomphe de l'islam et des musulmans. Cependant avec toutes ces belles caractéristiques, c'est une homme qui a une étroitesse d'esprit, il veut réformer mais détériore plus qu'autre chose. Il veut faire disparaître un petit mal en tombant dans un mal plus grand à l'image d'un homme qui mange et dont une mouche s'est posée sur son repas, et qui pour s'en débarrasser prend un gros bâton pour la tuer et détruit tout ce qui se trouve devant lui!* »¹⁹

والشيخ ربيع بن هادي رجل متواضع، أليف المعشر صاحب عبادة، وحمية، وغيره شديدة على الدين يحب الخير، ويتغني نصر الإسلام، وعزة المسلمين، ولكنه مع كل هذه الصفات الطيبة، هو رجل قصير النظر، قد يريد إصلاح شيء فيفسده، وقد يريد إزالة منكر صغير فيقع فيما هو أكبر منه.. ومثله كمثل الذي تقع ذبابة على طعامه فيأخذ عصا غليظة ليقتلها بها، ثم يهوي عليها، فيفسد ما أمامه

Dans cette description, nous avons de quoi décrire tous les partisans du « *minhaj du cheikh Rabi'* » : des gens à l'étroitesse d'esprit qui pensent bien faire en faisant plus de mal qu'autre chose, et qui brisent des amitiés pour semer la haine dans les relations. Il est vrai que beaucoup de rabi'istes étaient souriant avant leur entrée dans l'islam, et c'est une fois entrer dans « *l'islam version Rabi'* » qu'ils eurent des visages ténébreux de haine et de mépris envers la majorité des musulmans, spécialement ceux qui n'épousent pas leur voie par les « *Tablighis et les frères musulmans* ». L'islam ne peut entraîner une telle régression dans le comportement ! Surtout quand le prophète disait : « *J'ai été envoyé pour parfaire le bon comportement.* »²⁰

Question:

En quoi le minhaj du cheikh Rabi' n'est pas conforme à la voie prophétique?

Selon Abdel Rahmen Ibn Abdel Khaleq qui dit en substance : « *Il dépouille de la voie prophétique dans*

¹⁹ Extrait de son « *Rad al wajiz* »

²⁰ Ahmed

la prédication, du jugement par la loi divine, c'est-à-dire de rendre licite ce que Dieu a rendu licite et d'interdire ce que Dieu a interdit. Le cheikh Rab'i l'a limité uniquement au Tawhid du rapprochement de telle sorte que le Tawhid concerne uniquement les adorations et les actes de rapprochement dirigés vers Dieu seulement et ceci est selon lui le Tawhid (oulouhiyya) auquel ont appelés les prophètes. Le cheikh Rabi' a écrit un livre pour légitimer ce principe faux qu'il a intitulé : « La voie prophétique dans la prédication ». Il a voulu par cet ouvrage mettre en garde les groupes musulmans qui se soucient du Tawhid dans le jugement et le mettent en avant au détriment des autres aspects du Tawhid et cela est effectivement une erreur. Il a amoindrit, par ce biais, l'importance de ce Tawhid (celui du jugement par la loi divine), de même qu'il a amoindrit la valeur de leur lutte pour la réalisation de celui-ci. Alors que ce genre de Tawhid est étroitement lié à celui de l'adoration car le jugement par autre chose que la révélation et l'adoration des statues est la même chose! Ensuite, est venu après lui celui qui en s'appuyant sur le principe du cheikh Rabi' a carrément extrait le Tawhid dans le jugement du terme Tawhid! Et que c'était une branche parmi les ramifications! Les gens qui veulent changer la loi de Dieu se sont régalés d'un tel principe erroné, car ils y ont trouvé de quoi éloigner les musulmans de l'instauration d'un État par lequel ils jugeront selon la Loi divine! »

تفويض منهج الأنبياء عليهم السلام من الدعوة إلى تحكيم شريعة الله وإحلال ما أحله الله وتحريم ما حرمه الله، وحصرها فقط في توحيد التقرب بأن تكون العبادات والقربات لله وحده، وهذا هو التوحيد الذي اصطلاح عليه بتوحيد (الألوهية) وهو نوع واحد من التوحيد الذي دعت إليه الرسل، وقد كتب الشيخ ربيع بن هادي كتاباً لتأصيل هذا الأصل الباطل سماه منهج الأنبياء في الدعوة إلى الله، أراد الشيخ ربيع أن ينبه جماعات الدعوة التي تهتم بتوحيد الحكم، وتقدمه وحده دون سائر أنواع التوحيد وهذا خطأ منهم فقلل هو من شأن توحيد الحكم، وقلل من شأن جهادهم في الدعوة إليه وإقراره.. والحال أن هذا التوحيد قرين لهذا..التوحيد، فإن التحاكم إلى غير شرع الله وعبادة الأصنام والأوثان سواء

ثم جاء بعد ذلك من بنى على أصل ربيع الذي أصله في كتابه (منهج الأنبياء في الدعوة إلى الله) فأنكر أن يكون توحيد الحكم داخلاً في مسمى التوحيد!! ومن قال إنه فرعية من الفروع!! وفرح المبدلون لشرائع الله بهذا الأصل الفاسد فرحاً عظيماً لأن فيه بصرفاً للدعاة إلى الله أن يسعوا في أن يحكم المسلمون بشريعة الله

Cet amoindrissement du Tawhid dans le jugement (*hakimiyya*) est l'un des principes qui fait que le *rabi'isme* est une mouvance égarée puisque apolitique. C'est pourquoi vous trouverez les *rabi'istes* avoir en horreur Sayyid Qoutb puisque étant l'un des instigateurs de la notion de « *hakimiyya* ». A ce sujet, le cheikh Rabi' envoya un ouvrage au cheikh Bakr Abou Zayd, l'un des plus grands savants du royaume d'Arabie Saoudite, concernant une réfutation de la pensée de Sayyid Qoutb, mais le Cheikh Bakr Abou Zayd n'alla pas dans le sens du Cheikh Rabi' et riposta à ce livre par une lettre où il mentionna : « Ce livre encourage la nouvelle forme de sectarisme qui a produit chez la jeunesse une facilité dans l'interdiction, la révocation, l'accusation que ceci soit une innovation; celui-ci un innovateur, ceci une déviation et celui-ci un égaré... Sans arguments, ni preuves suffisantes, elle a fait naître une arrogance dans l'attachement à la religion

qui fait croire à ces jeunes qu'en faisant ce qu'ils font, ils se débarrassent d'un grand fardeau, qu'ils sont en train de surnager dans la piété et la protection de la religion. Ceci devient alors destructif lorsque cela ne s'accompagne pas de justificatifs et d'arguments solides. Ce qu'ils croient être une grande construction, n'est en fait que ruines et effondrements! » Le cheikh Rabi' en réponse à cet éminent savant se contenta de l'exclure du « *minhaj al haq* »!²¹ On posa, à ce propos, la question suivante à Abdallah Ibn Jibreen, un autre grand savant d'Arabie Saoudite : « Certains jeunes disent que Sayyid Qoutb est un hérétique (un innovateur) et interdisent de lire ses livres. Ils disent également la même chose concernant Hassan al Banna et concernant certains Savants, ils disent que ce sont des Khawaridj. Leur argument est qu'ils font cela dans le but d'exposer aux gens leurs erreurs, alors que ces jeunes sont jusqu'à présent (seulement) des étudiants (en Science). J'espère de vous une réponse qui pourra nous enlever nos doutes et pour que ceci ne se propage pas. » La réponse du cheikh Abdallah Ibn Jibreen fut : « Il n'est pas permis d'appeler (injustement) les Musulmans « innovateurs » ou « mauvais » comme il est prouvé par le jugement du Prophète... Avec cela je dis, **Sayyid Qoutb et Hassan al Banna sont parmi les Savants des Musulmans et parmi les gens de la Da'wa.** Allah a apporté des bénéfices par eux et à travers eux, Il a guidé beaucoup de personnes. Les deux ont fait des efforts (pour l'Islam) qui ne peuvent être déniés. Pour cette raison Shaykh 'Abdel'aziz Ibn Baz intercéda en faveur de Sayyid Qoutb lorsque l'ordre de son exécution a été prononcé. Il a été doux dans son intercession, mais le Président Gamal (Abdel Nasser) n'a pas accepté l'intercession (d'Ibn Baz), qu'Allah envoie sur lui (Abdel Nasser) ce qui lui réserve. Quand ces 2 hommes furent tués, ils ont chacun été désigné en tant que Martyr, comme ils ont été tués injustement... De plus, les Savants ont reçus leurs livres (avec acceptation)... Si certaines (hérésies) viennent d'eux, alors (ces erreurs) sont similaires à celles d'an-Nawawi, as-Suyuti, Ibn al-Jawzi, Ibn 'Atiyah, al-Khatibi, al-Qastalani, et d'autres comme eux. J'ai lu ce que Shaykh Rabi' al-Madkhali a écrit dans sa réfutation de Sayyid Qoutb et je trouve qu'il a placé des jugements (sur des choses) qui n'existent pas. Pour cette raison, Shaykh Bakr Abu Zaid l'a réfuté. De même, il (Shaykh Rabi') attaque injustement Abderrahman Abdel Khaliq (en détournant ses mots) dans le but de trouver des erreurs qui voudrait faire de lui quelqu'un qui apparaît comme étant égaré, même si pourtant il (Shaykh Rabi') a été ami avec lui pendant une longue période de temps. Et l'œil du plaisir voit toutes les erreurs comme étant insignifiantes, mais l'œil de la haine trouve toujours des erreurs. »²²

La question « à qui profite le crime ? » serait bien placées ici. Nous faisons, bien évidemment, allusion au crime du rabi'isme qui condamne tout sympathisant de la valorisation de la « *hakimiyya* » ! Ainsi pour les rabi'istes faire de la politique pour l'intérêt de l'islam et contre celui des gouverneurs ou des mécréants est interdit mais la réciproque est permise comme l'indique le rapport suivant! De quoi nous

21 « Al hadd al facel », Cheikh Rabi'

22 26/2/1417 AH, Abdullah ibn Abdur-Rahman ibn Jibreen,

poser sérieusement des questions quant à la finalité et à la sincérité qui anime ce mouvement!

Selon Jarret M. Brachman et William F. McCants qui sont deux experts militaires américains en contre-terrorisme du « *Combating Terrorism Center* » (une institution militaire étatique), le cheikh Rabi' al Madkhali est un facteur positif pour les États-Unis. Ils soulignent dans ce rapport le rôle crucial qu'il a eu lorsque le gouvernement saoudien l'a soutenu pour qu'il empêche l'éveil des savants contre les positions du royaume vis-à-vis de la permission des troupes US de s'installer en Arabie Saoudite: « *Madkhali is not well known in The West and he is no longer a person of much influence in Saudi Arabia. But in 90s, he has incredibly influential in Saudi Arabia (and he still has a large following among Muslims in Europe). Much of this influence derived from the support he received from the Saudi government. During and after the first Gulf War, the Saudi government faced intense criticism from the leaders of the Sahwa movement (a politically active strain of Wahhabism) for allowing U.S. troops to be stationed in Saudi Arabia. These leaders had a large following, particularly among the youth. To blunt their appeal, the Saudi government arrested the movement's leaders and strongly backed Madkhali, who supported the regime, was politically quietist, and, most important, was effective at siphoning off potential Sahwa recruits, particularly among the youth.* »²³

Traduction proposée : « *Madkhali n'est pas bien connu en Occident et il n'est plus une personne d'influence en Arabie Saoudite. Mais dans les années 90, il était considérablement influant en Arabie Saoudite (et il a encore beaucoup de suiveurs parmi les musulmans en Europe). La majeure partie de son influence provient du support qu'il recevait du gouvernement saoudien. Pendant et après la première guerre du Golfe, le gouvernement saoudien dut faire face à de vives critiques venant des leaders du mouvement de la « Sahwa » (un courant politique dérivant du Wahhabisme) pour avoir permis l'installation des troupes US en Arabie Saoudite. Ces leaders avaient une large audience, en particulier chez les jeunes. Pour saboter leur appel, le gouvernement saoudien arrêta les leaders du mouvement et appuya fortement Madkhali, qui soutint le régime, et qui était apolitique, et plus important encore, était efficace dans le siphonage du réservoir de recrues potentielles de la « Sahwa », surtout chez les jeunes.* »

Compréhensible deviennent, dès lors, les propos du Cheikh Abdel Rahman Ibn Abdel Khaleq à propos du cheikh Rabi': « *Il a voulu réunir les salafis mais les a divisés, il a voulu rendre service aux musulmans mais leur a causé, au contraire, des torts, et il a voulu, enfin, lutter dans le sentier de Dieu mais a aidé les ennemis de Dieu contre les musulmans!* »²⁴

²³Tiré du rapport "Stealing Al Qa'ida's Playbook", de Jarret M. Brachman et William F. McCants (MILITARY ACADEMY WEST POINT NY COMBATING TERRORISM CENTER), p. 14

²⁴ « Rad al wajiz », Abdel Rahman ibn Abdel Khaleq

وأراد أن يجمع السلفيين فرقتهم.. وأن يخدم المسلمين فضرهم، وأن يجاهد في سبيل الله، فنصر أعداء المسلمين على المسلمين

Nous citerons à ce sujet une parole de Soufyan Ibn Hussein: « *J'avais parlé en mal d'un homme auprès de Iyyas ibn Mouawiya, il me dévisagea et me demanda: « As-tu pris part à la bataille contre les romains? » « Non » répondis-je. Il demanda encore: « Et contre les sind, les indiens et les turks? » « Non » répondis-je. Il dit alors: « Comment se fait-il que tu épargnes les romains, les sind, les indiens et les turks de ton mal et que tu n'épargnes pas ton frère musulman? » Il dit « après cela, je ne me suis plus jamais comporté de la sorte. »²⁵ Il est vrai que les rabi'istes s'attaquent étrangement qu'aux musulmans actifs pour la communauté et rarement contre les vrais ennemis de l'islam!*

Nous pouvons ajouter dans ce registre, afin de confirmer notre analyse, la fatwa audio du cheikh Najmi, partisan du *rabi'isme*, qui autorise les rabi'istes à dénoncer aux autorités françaises les « *takfiris* ». Le souci, c'est que pour les rabi'istes « *les partisans du Jihad et les opposants aux gouverneurs arabes* » sont des « *takfiris potentiels* » d'où la dangerosité de cette fatwa!

Ainsi le rabi'isme a complètement déplacé « l'alliance et le désaveu » de leurs places respectives! Ils s'affilient avec les non musulmans contre les musulmans! Et ceci est contraire à l'esprit de l'islam car Allah a dit : « **Muhammad est le Messager d'Allah. Et ceux qui sont avec lui sont durs envers les mécréants, miséricordieux entre eux.** »²⁶

مُحَمَّدٌ رَسُولُ اللَّهِ وَالَّذِينَ مَعَهُ أَشِدَّاءُ عَلَى الْكُفَّارِ رُحَمَاءُ بَيْنَهُمْ

Et pourtant le grand savant Abdel Aziz ibn Baz a dit : « *Les savants de l'Islam ont été unanimes sur le fait que celui qui aide les mécréants contre les musulmans par n'importe quelle sorte d'aide devient mécréant comme eux* »²⁷.

A ce propos, j'avais critiqué en 2004 dans l'un de mes ouvrages « *Lettre aux musulmans de France* » la fatwa de Obéid Allah al Jabiri, l'une des têtes du *rabi'isme*, concernant le boycott. J'avais écrit : « *J'en profite pour réfuter l'horrible analogie du Cheikh 'ObeidAllah al Jabiri, entre le boycott des produits américains par les musulmans et les rafidas qui refusaient de boire à une rivière parce qu'elle fut creusée par Yazid. Il écrit : « Je dis également que ceux qui appellent à boycotter les produits américains et anglais et autres, alors ces gens ressemblent aux rafidas. Sheikh al Islam Ibn Taymiyya a mentionné dans son « Minhaj as*

25 « Appel à la bienveillance entre les gens de la sunna », Abdel Mouhsin al 'Abad, p. 30

26 C48/29

27Fatawa 1/274

Sounnah », dans le premier volume, et je crois que c'est à la page 38 : « La stupidité des rafidas s'affirme par le fait qu'ils ne boivent pas de la rivière qui fut creusée par Yazid ». Donc, les « Harakiyyoûn » et les « Hizbiyyoûn » ont une ressemblance avec les rafidas. Et quel mauvais modèle ! Et y a-t-il de plus répugnant pour une personne d'avoir que pour modèles les rafidas. » (Fatwa tirée du Site Fatwa-online.com) Comment peut-on faire une analogie entre de l'eau, dont la consommation ne contribue pas à renforcer les troupes de Yazid, et ce qui fortifie l'économie des pays qui dépensent dans l'armement qu'ils utiliseront ensuite contre des peuples musulmans ! » Cette critique, m'avait attiré les foudres des rabi'istes: « Pour qui tu te prends? T'as étudié où? La chaire des savants est empoisonnée... » Et le temps confirma la logique de ma critique (bien que l'on avait pas besoin de temps pour déceler le bêtise de cette analogie) car aujourd'hui les rabi'istes font marche arrière (en raison d'une fatwa du cheikh Radjhi) à ce niveau et sont, enfin, pour le boycott des produits israéliens! Ce qui rabaisse encore plus leurs leaders car si je suis ignorant (ce que je ne renie pas) et que je vois droit sur une question au point de corriger certaines personnes, c'est donc qu'il y a plus ignorants que moi! Au passage j'avais aussi critiqué le Cheikh Albani avec révérence et respect en disant que le Cheikh s'enfermait par son propre argument quand il disait en substance: « Qu'il faut se dénommer salafi pour se distinguer des égarés car la nomination musulman ne suffisait pas puisqu'il y a des musulmans sunnites et chiites. » En effet, de nos jours plusieurs groupes s'affilient à la salafiyya et même des groupes égarés donc la nomination « salafi » ne devient plus suffisante selon l'esprit de l'argument du Cheikh?!? J'avais donc dit que la nomination « musulman » suffisait (bien que l'appellation salafi soit permise) et que c'était aux gens de prouver leur affiliation à l'islam authentique et pas aux musulmans de se différencier des égarés par un changement de nom. Cette critique bien que construite m'a valu encore les foudres des rabi'istes à l'époque, et il s'avère encore que j'avais vu juste car selon le Cheikh Fawzan²⁸ et de nombreuses sommités dans le savoir, la nomination salafi n'a aucun fondement explicite et que si par elle nous cherchons à diviser alors elle devient explicitement interdite! Une fatwa de l'imam Ibn Taymiyya va dans ce sens : « Allah nous a nommés dans le coran « musulmans, croyants, serviteurs d'Allah » et l'on ne doit pas changer les nominations qu'Allah nous a données, pour des noms qu'un peuple a inventé et qu'ils ont nommé eux et leurs pères et qu'Allah n'a pas fait descendre de preuves! Pour ce qui est des noms qui sont permis comme le fait de s'affilier à un imam comme al hanafy, ou al maliky, ou al chafi'y, ou al hanbaly, bref à un cheikh comme qadiry, ou 'adaouy et autres... Ou comme l'affiliation à une tribu comme al qiasy, ou al harany, ou à des métropoles comme al chamy, ou al iraqy, ou al masry, il n'est pas permis à quiconque de mettre à l'épreuve les gens par ces dénominations et l'on n'a pas le droit de s'allier par celles-ci, ni de s'opposer. Bien au contraire, le meilleur des êtres est celui qui craint Allah et cela quelque soit le groupe dont il fait partie! »²⁹

²⁸ Voir la vidéo sur la question en cherchant sur dailymotion

²⁹ « Majmouh al fatawa », Ibn Taymiyya, t2, l3, p. 255



Les Rabi'istes se sont égarés à un deuxième niveau selon le Cheikh Abdel Rahman Ibn Abdel Khaleq qui dit en substance : *« Le cheikh Rabi' a voulu détourner la jeunesse musulmane des associations musulmanes et de la prédication réformatrice et a inventé pour cela un autre principe, celui de soutenir que toute personne qui tombe dans l'innovation implique de le décrire en tant qu'innovateur! Et que tout innovateur doit être mis en quarantaine, et il n'est pas permis de profiter de son œuvre, ni de sa prédication, ni de son effort! Et il est parti chercher des preuves de ce principe erroné dans le Livre et la Sunna et les paroles des salafs, et a écrit un livre à ce sujet qu'il a intitulé: « La voie des ahl sunna wa jama'a dans la critique des hommes, des livres et des groupes. » La moral du livre est que celui qui, parmi les musulmans, tombe dans l'innovation doit être renié à cause de celle-ci et il n'est pas permis de le mentionner auprès des musulmans si ce n'est pas celle-ci, et qu'il est obligatoire de mettre en garde contre lui afin que les gens ne soit pas leurrés par lui et ceci quelque soit les bonnes œuvres qu'il a accompli, rien ne doit être pris de lui! »*

أراد الشيخ ربيع أن يصرف شباب الإسلام عن اتباع الجماعات الإسلامية، والدعاة والمصلحين، اخترع أصلاً آخر من أصوله وهو أن كل من وقع في بدعة وجب وصفه بالمبتدع، وأن كل مبتدع يجب هجره، ولا يجوز الاستفادة من علمه، ولا دعوته، ولا جهاده!! وراح يستدل لهذا الأصل باطلاً من الكتاب والسنة وأقوال سلف الأمة، وخرج على الناس بكتابه الذي سماه (منهج أهل السنة والجماعة في نقد الرجال والكتب والطوائف)

وكان خلاصة الكتاب أن من وقع من المسلمين في بدعة من البدع فيجب إنكارها عليه، وأنه لا يجوز أن يذكر في المسلمين إلا...، وأنه يجب التحذير منه حتى لا ينخدع الناس به، وأنه مهما عمل من عمل صالح، فإنه لا يقبل منه

A ce sujet, le Cheikh Abdel Mouhsin al 'Abad, l'un des grands savants d'Arabie Saoudite, attribue dans un ouvrage deux innovations blâmables à cette secte égarée : *« Parmi les innovations réprouvés, il nous faut citer cette pratique de nos contemporains qui consiste à semer la discorde entre les gens de la sunna en soumettant à un examen telle ou telle personnalité religieuse. Les « examens » sont souvent motivés par une sévérité ou une animosité particulière vis-à-vis de la personnalité en question, ou la volonté d'en exalter une autre. Si cette personne correspond aux critères requis, elle sera excusée autrement elle est accusée d'encourager l'innovation et fait l'objet d'une mise en quarantaine. »*³⁰ Il poursuit dans un autre passage : *« Il incombe obligatoirement aux partisans de la discorde comme à ceux qui les suivent d'abandonner cette voie néfaste qui divise les gens de la sunna et les amène à se haïr les uns les autres. Pour ce faire, les instigateurs de ces pratiques doivent abandonner les mises à l'épreuve et tous leurs corollaires (incitation à la haine, mise en quarantaine, isolement d'une fraction de la communauté) et se comporter en frères réconciliés qui s'entraident dans l'accomplissement des bonnes œuvres et de la piété. Il faut que ceux qui sont suivis dans cette voie la désavouent*

publiquement ainsi que toutes les pratiques qui s'y rattachent. De cette façon, les suiveurs seront préservés de ce malheur et les instigateurs n'auront pas à porter les responsabilités des péchés commis par eux-mêmes et ceux qui ont imité leur exemple »³¹ Ces paroles, provenant d'un éminent savant, devraient être lourdes de conséquence pour les rabi'istes car elles les invitent explicitement à délaisser leur mouvement! Dans la suite de l'ouvrage le Cheikh poursuit « Nous allons, à présent, évoquer une innovation proche de celle qui vient d'être étudiée et dans laquelle est tombée une fraction des gens de la sunna de notre époque, consistant à critiquer certains de leurs frères et à les traiter d'innovateurs. Au nom de cette accusation, ils les mettent en quarantaine et dissuadent les autres gens de les fréquenter et de tirer profit de leur compagnie. Or souvent, on constate que l'accusation n'est pas fondée car l'on a considéré comme une innovation ce qui n'en étant pas une... Autre exemple, le fait de dissuader les gens d'assister aux cours d'une personne donnée parce qu'elle ne parle pas de tel individu ou de tel groupe. C'est le cas d'un de mes anciens étudiants à la faculté de Médine. Il a obtenu son diplôme de fin d'études au cours de l'année (1396-1976) et avait été classé 104^{ème} de sa promotion sur 119 étudiants! Et n'était pas connu comme quelqu'un qui porte un intérêt pour la science islamique. A ma connaissance, il n'a pas enregistré de cours, ni écrit le moindre livre dans ce domaine. L'essentiel de son activité consiste à critiquer certaines personnes parmi les gens de la sunna, à les traiter d'innovateurs et à mettre en garde contre eux. Pourtant, il n'arrive pas à la cheville de certaines de ses victimes, qui elles ont su prouvé leur utilité à la communauté à travers leurs cours, leurs conférences et leurs livres. »³² Nous avons dans ces deux extraits les deux grandes innovations du rabi'isme, à savoir : **« L'examen de personnalités à travers la recherche des failles et l'alliance et le désaveu par rapport aux conclusions de cet examen. »** Soulignons, au passage, la véracité du fait que très souvent les rabi'istes n'atteignent, effectivement, pas la cheville de ceux qu'ils critiquent! Pire quand ce sont des ignorants paresseux et pêcheurs qui prononcent encore mal la première sourate du coran et qui s'attaquent à des savants qui ont sacrifié leur vie pour la science et le triomphe de l'islam! Ces rabi'istes vivent le plus souvent leur islam virtuellement par internet en cherchant à réfuter et trouver des failles à ceux qui font des actes concrets pour l'intérêt de la communauté...

Dans un autre ouvrage du Cheikh Abdel Mouhsin al 'Abad, intitulé: « Appel à la bienveillance entre les gens de la sunna », il cite à ce propos l'attitude des *salafs* et des grands savants de l'islam afin de montrer que la voie du Cheikh Rabi' n'est pas en concordance celle des pieux prédécesseurs. Ibn Taymiyya a dit : « Celui qui prend pour allié quiconque est d'accord avec lui, voue l'inimitié à quiconque s'oppose à lui, crée la discorde dans la communauté musulmane, traite de mécréant et de pervers toute personne qui le contredit tout en épargnant celui qui est d'accord avec lui sur les questions de points de vue et les *ijtihad*, et rend licite la guerre contre quiconque n'est pas de son avis en dehors de ceux qui sont d'accord avec lui. Ceux là font partie

31 Ibid p. 112

32 Ibid, p. 115

des gens de la discorde et de la division. »³³ Dans une autre citation, Ibn Taymiyya a dit : « Nul ne doit rassembler la communauté autour d'une personnalité autre que le prophète. Ni non plus à leur ériger une parole sur la base de laquelle, il fait des alliances et se fait des ennemis hormis a parole d'Allah et de son messenger, ainsi que le consensus de la communauté. Au contraire cela est de la nature des actes des partisans de l'innovation qui érigent une personne ou une parole à l'aide de laquelle ils divisent la communauté, ils créent des alliances et se font des ennemis sur la base de cette parole ou de cette appartenance. »³⁴ Ces paroles d'Ibn Taymiyya sont claires et dénoncent ouvertement la voie du *rabi'isme*!

Le *rabi'isme* est donc un courant égaré car focalisant sur les failles des personnalités influentes dans la communauté, or personne n'est à l'abri de l'erreur selon les extraits suivants: Said ibn al Mousayeb disait: « Il n'y a pas de savant parmi les nobles et les vertueux qui ne possède pas de défauts. Toutefois, celui dont les mérites sont plus nombreux que les défaillances voit ses défaillances annulées en raison de ses mérites, tout comme celui dont les défaillances sont dominantes voit ses mérites effacés. »³⁵ Un autre a dit : « Le savant n'est pas exempt de l'erreur, celui qui fait peu d'erreurs et a fréquemment raison est savant et celui qui a quelques fois raison mais se trompe le plus souvent est ignorant. »³⁶ Abdullah Ibn al Moubarak a dit : « Si les bienfaits de l'homme dominant ses méfaits alors on ne doit pas évoquer ses fautes, et si ses méfaits dominent les bienfaits alors on ne doit pas évoquer ses bienfaits. »³⁷ Abou Hatim Ibn Hibban a dit : « Au contraire, la prudence dans ce cas consiste à accepter ce que rapporte la personne digne de confiance et à abandonner ce sur quoi elle a commis une erreur tant que les erreurs ne l'emportent pas sur le reste. Si tel est le cas, elle mérite alors d'être abandonnée. »³⁸ Ad Dahabi a dit: « Si nous humilions et trahisons d'innovateur toute personne qui commet une erreur dans son *ijtihad* tout en ayant une foi correcte et en s'efforçant de suivre la vérité alors peu d'imams trouveraient le salut à nos yeux, qu'Allah leur fasse miséricorde par sa grâce et sa générosité. »³⁹ Ibn Qayyim a dit : « Avoir conscience et connaissance du mérite des imams de l'islam, de leurs prestiges, de leurs droits, de leurs rangs, de leur savoir et de leurs conseils des œuvres qu'ils ont accomplis pour Allah et son messenger n'implique pas que l'on accepte tout de ce qu'ils ont dit, s'il se trouve qu'ils n'ont pas pris en compte dans une de leurs fatwas un enseignement du messenger qu'ils ignoraient et ont émis par leur propre raisonnement un jugement contraire à la vérité alors on ne doit pas pour autant rejeter leurs avis en bloc, les rabaisser et les calomnier! Ce sont là deux attitudes injustes et loin du juste milieu. La bonne voie se trouve à mi chemin. Nous ne devons donc pas les traiter de pêcheurs pas plus que nous ne devons les considérer comme infaillibles... Celui qui est vraiment versé en sciences religieuses sait indubitablement que le grand savant qui

33 « Appel à la bienveillance entre les gens de la sunna », Abdel Mouhsin al 'Abad, p. 46

34 Ibid, p. 61

35 Ibid, p. 42

36 Ibid, p. 42

37 Ibid, p. 42

38 Ibid, p. 44

39 Ibid, p. 48

marque d'un bon pas dans le sentier de l'islam et y laisse des empreintes bénéfiques peut malgré la bonne place dont il jouit dans l'islam et aux yeux de ses adeptes faire un faux pas, et il est excusé pour cela, bien mieux, il est récompensé pour son ijtihad. Il n'est pas permis qu'on le suive dans ce faux pas comme il n'est pas permis non plus de rabaisser son rang et son titre d'imam dans les cœurs des musulmans. »⁴⁰ Ibn Rajab al Hanbali a dit : « Allah refuse l'infailibilité à tout autre livre que son Livre et la personne équitable est celle qui pardonne à un individu les quelques erreurs qu'il a commis au regard de ses nombreux avis justes. »⁴¹

Toutes les citations précédentes détruisent le principe élaboré par le Cheikh Rabi' qui veut que l'on condamne et mette en quarantaine celui qui est tombé dans l'innovation (qui quand elle n'est pas un mensonge ou une calomnie n'est, très souvent, qu'une simple erreur) malgré le bien qu'il peut apporter! Le rabi'isme pratique ainsi la règle suivante : *« Celui qui ne traite pas l'innovateur d'innovateur devient lui-même un innovateur! »* Afin de bannir ceux qui fréquentent ou, tout simplement, ne critiquent pas ces soit disant innovateurs! Alors que toute personne qui tombe dans l'innovation n'est pas forcément un innovateur selon le grand savant Ibn Khouzayma : *« Qu'Allah pardonne aux semblables de Qatâda qui ont commis une innovation, en ne voulant à travers elle, qu'exalter Le Créateur et Le purifier. Ils firent des efforts, et Allah est certes le Juge Équitable, Miséricordieux envers Ses serviteurs et Il n'est pas questionné à propos de ce qu'Il fait. Certes, le grand savant, lorsque ses bienfaits sont nombreux, que son assiduité à rechercher la vérité est reconnue, qu'il possède une vaste science, une intelligence apparente, et est reconnu pour sa piété et son suivisme (de la Sunna), ses bévues lui sont pardonnées. Nous ne devons pas le considérer comme un égaré, nous ne devons pas le rejeter et oublier ses bienfaits. Par contre, nous ne devons pas le suivre dans son innovation et sa faute, et nous espérons qu'il se repentira pour cela »*⁴²

Le principe de *« la critique prévaut sur l'éloge »* cher au rabi'isme n'est donc pas absolu, ce qui met à mal ce mouvement qui s'axe, effectivement, autour de cette règle. En effet, At-Tâj As-Sabkî a dit : *« Méfies-toi, méfies-toi de comprendre leur règle : « La critique prime sur l'agrément » comme étant absolue ; mais la vérité est que celui dont l'honorabilité et l'imamat ont été approuvés, que ceux qui font son éloge sont nombreux, que ceux qui le critiquent sont rares et qu'il existe un indice qui indique que la cause de la critique est le fanatisme pour une école [juridique] ou autre, alors cette critique n'est pas prise en considération. »*⁴³ Et il a aussi dit : *« Nous t'avons enseigné que la critique n'est pas acceptée, même si elle est détaillée vis-à-vis de celui dont les obéissances surpassent les désobéissances, celui dont ceux qui font son éloge sont supérieurs en nombre à ceux qui le dénigrent, celui dont ceux qui l'approuvent sont supérieurs en nombre à ceux qui le critiquent, et s'il existe une concurrence de la vie d'ici-bas comme cela se passe entre des concurrents ou autres ;*

⁴⁰ Ibid, p. 50

⁴¹ Ibid, p. 50

⁴²Rapporté par Adh-Dhahabî : « Syar a'lam an-noubala » (271/5).

⁴³« Tabaqat Ach-Chafi'iya » (188/1)

Ainsi donc, nous n'accordons aucune considération à la parole d'Ath-Thawrî et autres, contre Abû Hanîfa, ni à celle d'Ibn Abû Dhi'b et autres, contre Mâlik, ni à celle d'Ibn Ma'îne contre Ach-Châfi'î et celle de Al-Nasâ'î contre Ahmad Ibn Sâlih et bien d'autres. Si nous avions fait précéder la critique, aucun des imams n'y aurait échappé, car tous les imams ont fait l'objet de dénigrement et ont été la cause de la perdition des damnés [qui leur causent du tort].⁴⁴ Ibn Abbas disait : « Apprends la science des savants et ne crois pas aux jugements des uns sur les autres. »⁴⁵ Mâlik Ibn Dînâr disait quant à lui : « On admet les paroles des savants et des lecteurs en tout, sauf les paroles de certains d'entre eux contre d'autres. »⁴⁶ L'imam Ibn Rajab al Hanbali a dit de son côté : « La personne équitable est celle qui pardonne le peu d'erreurs que l'homme a commis, face à la multitude de ses bienfaits »⁴⁷ Ibn Qayyim a dit : « Si on devait abandonner complètement et désavouer les bienfaits de toute personne qui commet une erreur, alors les sciences, les productions et les jugements se détérioreraient et leurs jalons se détérioreraient. »⁴⁸ Il a aussi dit : « Parmi les règles de la Charî'a et de la sagesse, il y a également le fait que si les bonnes œuvres [d'un homme] se multiplient et s'amplifient et qu'il possède en Islam une influence évidente, alors on doit lui accorder une indulgence et un pardon qu'on n'accorde pas à une autre personne. Certes, le péché est une impureté. Cependant, l'impureté ne peut polluer une eau qui atteint la quantité de deux grandes jarres (Qullatayn), contrairement à une petite quantité d'eau qui quant à elle ne supporte pas la moindre impureté. Dans le même esprit, il y a la parole du Prophète -Paix et bénédiction d'Allah sur lui- à Umar : « Que sais-tu ? Il se peut qu'Allah ait considéré des gens ayant participé à la bataille de Badr et ait dit : « Faites ce que vous voulez car Je vous ai pardonné » Ceci est donc la raison qui l'a empêché de tuer celui qui les a espionnés, lui et les musulmans, et qui a commis ce grand péché. Ainsi, le Prophète -Paix et bénédiction d'Allah sur lui- donna pour raison sa participation à la bataille de Badr. Ceci montre donc que la punition est fondée, mais son exécution est annulée, car le coupable participa à un événement important. Ainsi, cette faute grave lui est pardonnée parce qu'il a à son compte beaucoup de bonnes œuvres. Et quand le Prophète -Paix et bénédiction d'Allah sur lui- exhorta [les musulmans] à la charité, Uthman Qu'Allah l'agrée- apporta cette aumône. Le Prophète -Paix et bénédiction d'Allah sur lui- dit : « Aucun acte ne peut nuire à Ibn Affân, après l'œuvre qu'il vient d'accomplir aujourd'hui ». Le Prophète -Paix et bénédiction d'Allah sur lui- a [également] dit à Talha, qui s'était courbé devant lui afin qu'il prenne appui sur son dos pour monter sur la pierre : « Cela est redevable pour Talha. » »⁴⁹ L'imam Ad Dhahabî a dit : « Nous ne prétendons pas que les savants de la récusation et de l'agrément (Al-Jarhou wa At-

44«Tabaqat Ach-Chafi'iya » (190/1)

45Rapporté par Ibn 'Abdelbar dans son livre « Jami' Bayane Al-'Ilm wa fadlihi » (151/2).

46Rapporté par Ibn 'Abdelbar dans son livre « Jami' Bayane Al-'Ilm wa fadlihi » (152/2).

47« Al-Qawa'id » (3)

48« Madarij As-Salike » (39/2)

49« Miftahu Daris Sa'ada » (176-177/1)

Ta'dil) soient exempts de la moindre erreur, ni de sévérité dans les propos envers celui pour lequel ils ont de l'inimitié et de la rancune. Et il est certes connu que la parole des savants contre d'autres n'a pas d'importance, notamment si l'homme a été honoré par un groupe de savants objectifs.»⁵⁰

Ces citations démontrent encore le mal fondé du *rabi'isme* qui repose sur le colportage: « *Que dis-tu de lui? Un tel a dit de lui que...* » Et le prophète nous a mis en garde contre les colporteurs: « *N'entrera pas au paradis le colporteur (qui sème la zizanie entre les gens par son colportage)!* »⁵¹

L'attitude des salafs vis-à-vis de l'erreur d'autrui est mentionné au début de l'épître du Cheikh Abdel Mouhsim al 'Abad par de nombreuses citations qui encore révèlent l'éloignement des rabi'istes par rapport à la voie des pieux prédécesseurs : Omar ibn al Khatab disait: « *Aie toujours une bonne opinion quant au mot qui sort de la bouche de ton frère croyant, tant que tu lui trouves à cela une issue dans le bien.* »⁵² Bakr Ibn Abdullah al Mouzani a dit: « *garde-toi d'une parole qui juste ne te vaut aucune récompense et fausse te cherchera de péchés! Il s'agit de la mauvaise conjecture (les ont dit) envers ton frère.* »⁵³ Abou Qalab, Abdullah Ibn Zaid al Joumi a dit : « *Si tu apprends au sujet de ton frère quelque chose que tu détestes; efforce toi de leur trouver une excuse. Si tu ne lui trouves pas une excuse, dis dans ton for intérieur: « peut être que mon frère a une excuse qui je ne connais pas.* »⁵⁴ Abou Hatim Ibn Hibban a dit : « *Il est du devoir de celui qui est doué de raison de s'attacher à la bonne foi en cessant de scruter les défauts des gens et en s'occupant plutôt à remédier à ses propres défauts. En effet, celui qui s'occupe de ses défauts au détriment des défauts des autres donne du repos à son corps et ne fatigue pas son cœur. A chaque fois qu'il voit son pareil chez son frère, alors que celui qui s'occupe des défauts des gens au détriment de ses défauts personnels, son cœur s'aveugle et son corps se fatigue et il lui devient impossible d'abandonner ses propres défauts.* »⁵⁵ Il a dit également : « *L'espionnage fait partie des branches de l'hypocrisie de la même manière que la bonne idée d'autrui fait partie des branches de la foi. L'homme raisonnable a une bonne idée vis-à-vis de ses frères et se concentre sur ses angoisses et ses amertumes tandis que l'ignorant a une mauvaise idée sur ses frères et ne réfléchit pas sur ses propres crimes et défauts!* »⁵⁶

Vous avez dans ces quelques citations des preuves que l'attitude prophétique consiste à maîtriser sa langue. En effet, le prophète a dit : « *Le musulman est celui dont on n'a pas à redouter ni de sa langue, ni de*

50«Syar a'lam an-noubala » (40-41/7)

51 Boukhari

52 « Appel à la bienveillance entre les gens de la sunna », Abdel Mouhsin al 'Abad, p. 29

53 Ibid, p. 29

54 Ibid, p. 29

55 Ibid, p. 30

56 Ibid, p. 31

sa main. »⁵⁷ Dans une autre tradition, le prophète a dit: « *Deux qualités qui ne se retrouvent pas chez un hypocrite: un silence intelligent et une compréhension de la religion.* »⁵⁸ Yahya ibn Abi Kathir a dit à ce sujet : « *Aucun homme n'a été intègre dans son langage sans que cela ne se reflète dans le reste de ses œuvres. De même, aucun homme n'a été corrompu dans son langage sans que cela ne se reflète dans le reste de ses œuvres.* » Abi Hatim Ibn Hibban a dit: « *La langue de l'homme sensé se trouve derrière son cœur. Lorsqu'elle veut parler elle revient vers son cœur, si c'est à son avantage elle parle, sinon elle se tait. En revanche, l'insensé a son cœur au bout de sa langue. Il prononce ce qui vient à sa langue et celui qui ne préserve pas sa langue n'a pas compris sa religion!* »⁵⁹ Et les exhortations divines abondent dans ce sens : « **Ô vous qui croyez! Craignez Allah et parlez avec droiture.** »⁶⁰

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اتَّقُوا اللَّهَ وَقُولُوا قَوْلًا سَدِيدًا

Allah a dit : « **Ô vous qui avez cru! Évitez de trop conjecturer [sur autrui] car une partie des conjectures est péché. Et n'espionnez pas; et ne médisez pas les uns des autres. L'un de vous aimerait-il manger la chair de son frère mort? (Non!) vous en aurez horreur. Et craignez Allah. Car Allah est Grand Accueillant au repentir, Très Miséricordieux.** »⁶¹

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اجْتَنِبُوا كَثِيرًا مِّنَ الظَّنِّ إِنَّ بَعْضَ الظَّنِّ إِثْمٌ وَلَا تَجَسَّسُوا وَلَا يَغْتَبَ بَعْضُكُم بَعْضًا أَيُحِبُّ أَحَدُكُمْ أَن يَأْكُلَ لَحْمَ أَخِيهِ مَيْتًا فَكَرِهْتُمُوهُ وَاتَّقُوا اللَّهَ إِنَّ اللَّهَ تَوَّابٌ رَّحِيمٌ

Allah a dit : « **Et ceux qui offensent les croyants et les croyantes sans qu'ils l'aient mérité, se chargent d'une calomnie et d'un péché évident.** »⁶²

وَالَّذِينَ يُؤْذُونَ الْمُؤْمِنِينَ وَالْمُؤْمِنَاتِ بَغَيْرِ مَا اكْتَسَبُوا فَقَدْ احْتَمَلُوا بُهْتَانًا وَإِثْمًا مُّبِينًا

De même qu'il est interdit de proférer des conjectures (ont dit), des mensonges, des médisances et des calomnies, de même il est interdit de les écouter et d'y prêter attention : « **Et ne poursuis pas ce dont tu n'as aucune connaissance. L'ouïe, la vue et le cœur: sur tout cela, en vérité, on sera interrogé.** »⁶³

57 Mouslim

58 Tirmidhi

59 « Rawoudatoul ouqala wa nouzhatoul foudala », p. 49

60 C33/70

61 C49/12

62 C33/58

63 C17/36

وَلَا تَقْفُ مَا لَيْسَ لَكَ بِهِ عِلْمٌ إِنَّ السَّمْعَ وَالْبَصَرَ وَالْفُؤَادَ كُلُّ أُولَئِكَ كَانَ عَنْهُ مَسْئُولًا

Allah a dit: «**Ô vous qui avez cru! Si un pervers vous apporte une nouvelle, voyez bien clair [de crainte] que par inadvertance vous ne portiez atteinte à des gens et que vous ne regrettiez par la suite ce que vous avez fait.**»⁶⁴

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا إِن جَاءَكُمْ فَاسِقٌ بِنَبَأٍ فَتَبَيَّنُوا أَن تُصِيبُوا قَوْمًا بِجَهَالَةٍ فَتُصْحَبُوا عَلَىٰ مَا فَعَلْتُمْ نَادِمِينَ

Le croyant non seulement ne doit pas prêter l'oreille à la médisance mais doit aussi défendre l'honneur de son frère comme l'indique cette tradition: «*Il n'y a point de Musulman qui ne trahisse un autre Musulman dont la dignité est bafouée, sans qu'Allah ne l'abandonne dans une situation où il aurait vraiment besoin d'être soutenu. D'autre part, il n'y a point de Musulman qui ne secourt un autre dans une circonstance où l'on porte atteinte à son honneur et à sa dignité, sans qu'Allah ne le soutienne lorsqu'il désire lui-même être défendu.*»⁶⁵ Dans une autre tradition le prophète a dit: «*Celui qui défend l'honneur de son frère, Allah l'écarte du feu de l'enfer, le Jour de la Résurrection.*»⁶⁶

Voilà l'attitude authentique du musulman! Un musulman est celui qui accorde une importance sacrée à l'honneur de son frère et non qui porte atteinte à celle-ci, en se basant sur de la conjecture ! Un musulman place la confiance vis-à-vis de son frère avant la méfiance de celui-ci, et aborde son prochain positivement et non négativement en le suspectant d'un égarement!

Conclusion

Cette étude nous a permis de montrer que le *Rabi'isme* n'est qu'une mouvance égarée car elle:

- Elle dévalorise le Tawhid dans le jugement (*hakimiyya*)
- Elle pratique deux innovations blâmables (le mise à l'épreuve par la recherche des failles d'une personnalité ou d'une association, et la mise en quarantaine si les conclusions de cette mise à l'épreuve vont à l'encontre de l'analyse de leurs *chouyoukhs*)

⁶⁴ C49/6

⁶⁵ Boukhari

⁶⁶ Tirmidhi

Ainsi, le *rabi'isme* est plus proche de la voie satanique que de la voie prophétique car :

- Il a déplacé « *l'alliance et le désaveu* » de leurs places respectives, en vouant une alliance (consciente ou inconsciente, direct ou indirect) aux ennemis de l'islam contre les musulmans
- Il a éloigné les musulmans du commun de ce qui leur était profitable, voire les a poussé à la régression dans la pratique, en raison des troubles idéologiques découlant de leurs critiques infondées
- Il a développé les péchés du cœur comme l'orgueil et la vanité, et a encouragé tous ceux de la langue comme la conjecture, le mensonge, le colportage, la médisance et la calomnie!
- Il a focalisé sur des détails en négligeant l'essentiel par l'entremise de ses principes erronés qui obstruent à la réalisation de l'unité des musulmans, au partenariat associatifs, et au triomphe de l'islam!
- Il s'est contredit lui même en pratiquant la mise en quarantaine de certains savants pour des « *erreurs* » (qui n'en sont pas) que d'autres (Ibn Baz ou Ibn Othéïmine), qu'ils respectent, ont commis (selon leur repère faux bien sur!) au niveau de la question de sortir avec les Jama'at Tabligh ou d'œuvrer avec les frères musulmans (Signalons que ces deux grands cheikhs, ainsi que Dar al Ifta d'Arabie Saoudite, ont autorisé le fait d'œuvrer avec ces deux mouvements). Il juge donc selon deux repères distincts.
- Il a propagé des fatwas hors contextes et des interprétations qui manquent d'intelligence, quand elle ne sont pas tout simplement erronées comme celles concernant le Jihad, le rôle de la femme dans la construction de l'édifice de l'islam, le fait de conduire une voiture pour une femme en Europe, la mixité (quoique le salafisme traditionnel s'oppose aussi à la mixité à la différence du salafisme islahiste), la question de l'obéissance aux gouverneurs, le vote dans les pays européens, la question des manifestations en Europe, la notion de la « *Hijra* »(Juste cet exemple peut à lui seul décrédibiliser le *rabi'isme*), la définition de la science et de la « *bid'a* », la question du pantalon qui tombe sous les chevilles, et j'en passe de ces points secondaires par lesquels ils s'éloignent de la voie droite et condamnent les autres qui pensent légitimement de manière différente!

Je vais clore ce petit ouvrage avec la traduction en substance de l'avis des grands savants d'Arabie Saoudite à l'encontre du *rabi'isme* : « *Et notre Cheikh Abdel Aziz Ibn Baz dit dans l'un de ses discours de quoi réfuter ceux qui s'affilient à la sunna et à la salafīyya : « La louange appartient à Dieu et que les salutations divines et les bénédictions soient sur notre prophète, le digne de confiance, ainsi que sur sa famille et ceux qui les suivront et ce jusqu'au jour de la résurrection. Allah a ordonné la justice et la bonté et a interdit l'injustice, la rivalité et l'animosité. Il a envoyé son messenger avec la même mission que l'ensemble des prophètes, c'est-à-dire appeler au Tawhid, et au dévouement exclusif de l'adoration pour Dieu. Il a ordonné d'établir la justice et a interdit son contraire comme l'adoration d'un autre que Dieu et la division, le bafouement des droits des serviteurs. Et, il est apparu qu'à notre époque que beaucoup parmi ceux qui se*

revendiquent de la science et de la prédication portent atteinte à l'honneur à de nombreux prédicateurs célèbres. Ils portent atteinte à des étudiants, des prédicateurs, des conférenciers... Et ils font cela de manière secrète entre eux et parfois ils enregistrent ceci dans des cassettes qu'ils diffusent! Ils sont allés jusqu'à agir ainsi de manière publique dans les mosquées et ceci est contraire à ce que nous ordonne Allah et son prophète en différents points:

- **Premièrement**, c'est une injustice à l'encontre des droits des gens parmi les musulmans, et particulièrement les étudiants en science religieuse et les prédicateurs, ceux qui ont fourni un effort pour la guidée des gens dans la correction de la croyance et de la voie, ainsi que par leur organisation associative qui permet à des cours et à des conférences d'être dispensées, sans oublier leurs ouvrages...

- **Deuxièmement**, cela entraîne la division contre l'unité des musulmans alors que nous avons vraiment besoin de cette unité! Les nombreux « ont dit » des uns envers des autres et particulièrement à l'encontre des prédicateurs des gens de la sunna et des associations connues pour leur lutte contre l'innovation et les déviations... Je ne vois pas de bien dans une telle œuvre si ce n'est pour les ennemis de l'islam qui attendent le moment propice pour nous attaquer, parmi les mécréants et les hypocrites, ou parmi les gens de l'innovation et de l'égarement

- **Troisièmement**, cette action aide les opposants parmi les laïques et les orientalistes et autres parmi les athées qui s'opposent aux prédicateurs en mentant et dressant les gens contre eux. Il ne fait pas partie des conséquences de notre fraternité d'agir de la sorte, en aidant ces ennemis contre nos frères

- **Quatrièmement**, il y a dans cela une détérioration du cœur et une incitation à la propagation de mensonges et à la médisance jusqu'à ce qu'ils s'attaquent à des croyants pour des actes dont ils sont innocents!

- **Cinquièmement**, la majeure partie des paroles qu'ils professent n'ont aucun fondement réel mais proviennent d'une imagination fruit d'un embellissement satanique. Il est nécessaire que le croyant prend la parole de son frère selon la meilleure interprétation, c'est-à-dire celle qui est positive. Et un pieux prédécesseur disait: « N'interprètes pas mal une parole de ton frère quand tu peux lui trouver une bonne interprétation. »

- **Sixièmement**, l'Ijtihad des gens compétents devraient les excuser en cas d'erreur et il faut les inviter à la droiture mais avec élégance, en respectant certaines règles de bienséance, et non en détournant les paroles de leurs contextes.

Le conseil que je donne à nos frères qui portent atteinte à l'honneur des prédicateurs est qu'ils doivent se repentir pour ce que leurs mains ont écrit, leurs langues ont professées dans ce qui a causés la détérioration des cœurs de la jeunesse, leur distraction par rapport à l'étude de la science utile, leur prêche au moyen des « ont dit », et leur parole sur untel et untel, et leur recherche chez les gens de ce qu'ils considèrent comme des erreurs. De même, je les conseille de renier ce qu'ils ont engendrés comme égarements en s'innocentant de ces errances et qu'ils arrêtent de se précipiter dans l'accusation de mécréance, de perversion et d'innovation sans preuves suffisantes et crédibles. Et, j'invite ceux qui rencontrent des doutes concernant des oppositions entre les gens de science de revenir aux savants.

Nous demandons pour finir à Allah de réformer l'état des musulmans et d'unir leurs cœurs et leurs œuvres sur la piété et qu'il fasse que l'ensemble des savants et des prédications agissent dans le sens de son agrément et qu'ils puissent profiter à la communauté et réunir leur parole sur la guidée en les éloignant de la division, et qu'ils secourt par eux la vérité, et confond par eux le faux. Il est, certes, capable à cela!

Prière et paix sur notre prophète, sa famille et sur ceux qui les suivront jusqu'au jour de la résurrection. »

نوهذا شيخنا عبدالعزيز بن باز يقول في بيان له وموعظة يرد بها على بعض من ينتسبون إلى السنة والسلفية

..الحمد لله رب العالمين والصلاة والسلام على نبينا محمد الأمين وعلى آله ومن اتبع سنته إلى يوم الدين أما بعد"

فإن الله عز وجل يأمر بالعدل والإحسان وينهى عن الظلم والبغي والعدوان، وقد بعث الله نبيه محمد¹ صلى الله عليه وسلم بما بعث به الرسل جميعاً من الدعوة إلى التوحيد، وإخلاص العبادة لله وحده، وأمره بإقامة القسط، ونهاه عن ضد ذلك من عبادة غير الله، والتفرق والتشتت والاعتداء على حقوق العباد، **وقد شاع في هذا العصر أن كثيراً من المنتسبين إلى العلم والدعوة إلى الخير** يقعون في أعراض كثير من أخوانهم الدعاة المشهورين، ويتكلمون في أعراض طلبة العلم، والدعاة، والمحضرين، ويفعلون ذلك سرّاً في مجالسهم وربما سجلوه في لشرطة تنشر على الناس، وقد يفعلونه علانية في محاضرات عامة في المساجد وهذا مسلك مخالف لما أمر الله به رسوله من جهات عديدة منها:

أولاً: أنه تعد على حقوق الناس من المسلمين، بل خاصة الناس من طلبة العلم والدعاة الذين بذلوا وسعهم في توعية الناس وإرشادهم وتصحيح عقائدهم ومناهجهم، واجتهدوا في تنظيم الدروس والمحاضرات، وتأليف الكتب النافعة.

ثانياً: أنه تفرق لوحدة المسلمين وصفهم، وهم أحوج ما يكونون إلى الوحدة والبعد عن الشتات والفرقة.. وكثرة القيل والقال فيما بينهم، وخاصة وأن الدعاة الذين نبيل منهم هم من أهل السنة، والجماعة المعروفين بمحاربة البدع والخرافات، والوقوف في وجه الداعين إليها، وكشف خططهم وألاعيمهم، ولا نرى مصلحة في مثل هذا العمل إلا للأعداء المتربصين من أهل الكفر والنفاق أو من أهل البدع والضلال.

ثالثاً: أن هذا العمل فيه مظاهرة ومعونة للمغرضين من العلمانيين والمستغربين وغيرهم من الملاحدة الذين اشتهر عنهم الوقعة في الدعاة، والكذب عليهم، والتحريض ضدهم فيما كتبوه وسجلوه، وليس من حق الأخوة الإسلامية أن يعين هؤلاء المتعجلون أعداءهم على أخوانهم من طلبة العلم والدعاة وغيرهم.

رابعاً: إن في ذلك إفساداً لقلوب العامة والخاصة، ونشراً وترويجاً للكاذب والإشاعات الباطلة وسبباً في كثرة الغيبة والبهيمة، وفتح أبواب الشر على مصاريعها لضعاف النفوس الذين يدأبون على بث الشبه، وإثارة الفتن، ويحرصون على إيذاء المؤمنين بغير ما اكتسبوا.

خامساً: أن كثيراً من الكلام الذي قيل لا حقيقة له وإنما هو من التوهّمات التي زينها الشيطان لأصحابها، وأغراها بها، وقد قال الله تعالى: {يا أيها الذين آمنوا اجتنبوا كثيراً من الظن إن بعض الظن إثم ولا تجسسوا ولا يغتب بعضكم بعضاً.. الآية}، والمؤمن ينبغي أن يحمل كلام أخيه المسلم على أحسن المحامل، وقد قال بعض السلف: لا تظن بكلمة خرجت من أخيك سوءاً وأنت تجد لها في الخير محملاً.

سادساً: وما وجد من اجتهاد لبعض العلماء، وطلبة العلم فيما يسوغ فيه الاجتهاد فإن صاحبه لا يؤاخذ به، ولا يثرب عليه إذا كان أهلاً للاجتهاد فإن خالفه غيره في ذلك كان الأجدر أن يجادله بالتي هي أحسن حرصاً على الوصول إلى الحق من أقرب طريق، ودفعاً لوساوس الشيطان وتحريشه بين المؤمنين، فإن لم يتيسر ذلك ورأى أحد أنه لا بد من بيان المخالفة، فيكون ذلك بأحسن عبارة، وألطف إشارة، ودون تهجم، أو تجريح، أو شطط في القول قد يدعو إلى رد الحق أو الإعراض عنه، ودون تعرض للأشخاص أو اتهام النيات، أو زيادة في الكلام لا مسوغ لها، وقد كان الرسول صلى الله عليه وسلم يقول في مثل هذه الأمور: **[[ما بال أقوام قالوا كذا وكذا]]**

فالذي انصح به هؤلاء الأخوة الذين وقعوا في أعراض الدعاة، ونالوا منهم أن يتوبوا إلى الله تعالى مما كتبته أيديهم، أو تلفظت به ألسنتهم مما كان سبباً في إفساد قلوب بعض الشباب، وشحنهم بالأحقاد والضغائن، وشغلهم عن طلب العلم النافع، وعن الدعوة إلى الله بالكيل والقال، والكلام عن فلان وفلان، والبحث عما يعتبرونه أخطاء للآخرين وتصيدها وتكلف ذلك

كما أنصحهم أن يكفروا عما فعلوا بكتابة أو غيرها مما يروون به أنفسهم من مثل هذا الفعل، ويزيلون ما علق بأذهان من يستمع إليه من قولهم، وأن يقبلوا على الأعمال المثمرة التي تقرب إلى الله، وتكون نافعة للعباد، وأن **يجنروا من التعجل في إطلاق التكفير أو التفسير أو التبديع لغيرهم بغير بينة ولا برهان**. قال النبي صلى الله عليه وسلم: [من قال لأخيه يا كافر فقد باء بها أحدهما] (متفق عليه)

ومن المشروع لدعاة الحق وطلبة العلم إذا أشكل عليهم أمر من كلام أهل العلم أو غيرهم أن يرجعوا إلى العلماء المعبرين ويسألوهم عنه ليبينوا لهم جلية الأمر، ويوقفوهم على حقيقته، ويزيلوا ما في أنفسهم من التردد والشبهة عملاً بقول الله عز وجل في سورة النساء: {وإذا جاءهم أمر من الأمن أو الخوف أذاعوا به ولو رده إلى الرسول وإلى أولي الأمر منهم لعلمه الذين يستنبطونه منهم} ولولا فضل الله عليكم ورحمته لاتبعتم الشيطان إلا قليلاً

والله المسؤول أن يصلح أحوال المسلمين جميعاً، ويجمع قلوبهم وأعمالهم على التقوى وأن يوفق جميع علماء المسلمين، وجميع دعاة الحق لما يرضيه وينفع عباده، ويجمع كلمتهم على الهدى ويعيذهم من أسباب الفرقة والاختلاف، وينصر بهم الحق، ويخذل بهم الباطل إنه ولي ذلك والقادر عليه.

"وصلى الله وسلم على نبينا محمد وآله وصحبه ومن اهتدى بهداه إلى يوم الدين

Dans un autre passage du «*Rad al Wajiz*» du Cheikh Abdel Rahman Ibn Abdel Khaleq, nous trouvons la fatwa du grand savant Ghanimane qui dit en substance: «*Parmi les résultats de ces égarements... Vous trouverez parmi eux, ceux qui se sont égarés de la voie droite et qui poursuivent ce que leur dessinent ces dénigreur, ceux qui ont obstrués à la voie de Dieu, et à cause de cela certains ont une grande animosité à l'encontre des savants et se sont même éloignés d'eux. Certains jugent les gens en fonction de ce qu'ils entendent, que celui-ci est un Ikhwan parce qu'il parle avec untel qui est un Ikhwan et qui le visite, ou qui s'assied avec lui, ou que celui-ci est un sourouri etc... Et le plus étonnant dans l'affaire, c'est que par leur agissement, ils pensent appliquer la méthodologie du «*Jarh ou ta'dil*» alors **qu'ils ont prit pour leaders des ignorants qui s'égarent eux mêmes et égarent les autres**. Il est du devoir du musulman de craindre son Seigneur... Et dans un récit authentique le prophète a dit : «*Si Dieu guide par ta cause un seul homme est**

meilleur pour toi qu'une chamelle rousse, » c'est-à-dire meilleur pour toi que ce bas monde. Et pareillement celui qui égare une personne se charge d'un lourd fardeau! Et Allah a dit après avoir évoqué l'histoire de l'assassinat de Abel par son frère : « C'est pour cela que l'on a écrit aux enfants d'Israël que celui qui tue une âme injustement ou qui a engendré une corruption sur la terre alors c'est comme s'il avait tué les gens dans leur entièreté et celui qui sauve une vie c'est comme s'il avait sauvé l'humanité »⁶⁷ Et l'égarement d'un homme par rapport à sa religion est pire que le meurtre! Et le fait de parler sur les questions religieuses nécessite des preuves du coran et de la sunna, et cela ne doit se faire que pour la recherche du visage d'Allah, et bien sur uniquement si les inconvénients ne l'emportent pas sur les avantages, et ils ne doivent pas être motivés par la jalousie, ni être sous l'emprise de la passion! »

ويقول الشيخ الغنيمان رئيس قسم العقيدة في الجامعة الإسلامية سابقاً وهو ينكر على أهل التبديع والتصنيف بالهوى

أقول: من نتائج أفعال هؤلاء تبللت أفكار كثير من الشباب.. فمنهم من ضل طريق الهدى، وصار يتبع ما يرسمه له هؤلاء النقدة الذين وقفوا في طريق الدعوة يصدون عن سبيل الله، ومنهم من صار لديه بسبب هؤلاء النقدة، فجوة عظيمة بينه وبين العلماء، ووحشة كبيرة فابتعد عنهم.. ومنهم من جعل يصنف الناس حسب حصيلته مما يسمع من هؤلاء بأن فلاناً: من الأخوان لأنه يكلم فلاناً من الإخوان، أو يزوره، أو يجلس معه.. وأن فلاناً من السرورين.. وفلاناً من النفعيين.. وهكذا.

والعجب أنهم بهذا يزعمون أنهم يطبقون منهج الجرح والتعديل، وقد اتخنوا في هذا رؤساء جهالاً فضلوا وأضلوا

فعلى المسلم أن يتقي الله في نفسه، وفي هؤلاء المساكين أرباع المتعلمين أو أعشارهم.

وفي الحديث الصحيح: [لأن يهدي الله بك رجلاً واحداً خير لك من حمر النعم] يعني خير لك من الدنيا، فكذلك من ضل بسببه رجل واحد فعليه وزر عظيم، وقال الله تعالى بعدما ذكر قصة قتل ابني آدم لأخيه: {من أجل ذلك كتبنا على بني إسرائيل أنه من قتل نفساً بغير نفس أو فساد في الأرض فكأنما قتل الناس جميعاً ومن أحياها فكأنما أحيا الناس جميعاً}

وإضلال الإنسان في دينه أعظم من قتله بكثير، والكلام في مسائل الدين يجب أن يكون بدليل من كتاب الله وسنة رسوله صلى الله عليه وسلم، وأن يقصد به وجه الله، وألا يكون ضرره أكبر من نفعه، وألا يكون الحامل عليه الحسد لمعين واتباع

(الهوى) (الهوى وأثره في الخلاف/33-34)

Je vais m'arrêter là, bien que j'aurai pu développer davantage dans le rassemblement des témoignages des grands savants musulmans à l'encontre du *rabi'isme*. Je pense en avoir dit assez pour prouver l'égarement du *rabi'isme*. Cette école de pensée commence à s'éteindre en Arabie mais persiste encore en Europe et particulièrement en France. J'espère avoir bien montré que la majorité des savants dénoncent cette secte dangereuse et nous encouragent même à la bannir publiquement ! J'espère pour finir avoir étouffé par ces quelques feuilles les dernières braises des flammes du *rabi'isme* en France afin que l'on puisse reconstruire sur leurs ruines.

Il n'est jamais trop tard pour se réconcilier...

Louange à Dieu et que la paix et le salut de Dieu reviennent vers le modèle par excellence!

Et par Dieu seul s'obtient le succès!

Mahdy Ibn Salah

le 18/03/2009